

Document de projet :

Initiative mondiale de l'UNESCO pour l'excellence de l'enseignement du journalisme - Afrique

1. Informations sur le projet

Contacts de l'UNESCO	<i>Saorla McCabe</i> <i>Secrétaire adjoint du PIDC</i> <i>CI/SPO</i>	
Portée géographique/pays bénéficiaire(s)	N°	Région
	1	Afrique (les cinq sous-régions)
Durée en mois	18 mois	
Donateur/source de financement	Google	

2. Description sommaire

En s'appuyant sur les réseaux d'écoles de journalisme, l'UNESCO, avec le soutien de l'initiative Google News, lance un programme de collaboration pour aboutir à une mise à jour sponsorisée des programmes d'enseignement et de formation en journalisme gérés par 10 grandes écoles de journalisme sur le continent africain, permettant à ces organismes de mieux répondre aux changements majeurs de l'environnement de la communication. Dans le même temps, une centaine d'écoles seront exposées à une nouvelle réflexion et à une mise en réseau sur ce que signifie "l'excellence" pour les écoles de journalisme en Afrique aujourd'hui. De cette manière, le projet vise à améliorer la force et la durabilité de l'écosystème du journalisme dans les pays africains, en travaillant avec les écoles de journalisme africaines comme une composante importante de l'ensemble.

Le programme comportera cinq étapes et s'étendra de 2022 à 2023.

3. Stratégie de mise en œuvre

3.1 Objectifs de développement durable

Ce projet contribue à la réalisation de l'objectif 16.10 de l'ODD 16 en améliorant la durabilité de l'écosystème journalistique dans les pays africains, ce qui permet à ces organismes de mieux répondre aux changements majeurs survenus dans l'environnement de la communication ces derniers temps.



3.2 Objectif général et pertinence (y compris les besoins, les problèmes et les données de base)

Contexte

Les écoles de journalisme du monde entier sont confrontées, à des degrés divers, au défi de s'adapter aux conditions en évolution rapide de l'environnement des communications. Ces changements concernent la production technologique, les compétences en matière d'analyse et de recherche, les connaissances spécialisées dans des domaines relativement nouveaux (par exemple, l'intelligence artificielle, les migrations, le changement climatique), l'économie des médias et l'esprit d'entreprise, la négociation avec le pouvoir et la gestion de questions telles que la sécurité et la désinformation. La pandémie de longue durée perturbe également la pédagogie qui repose sur l'engagement dans un espace physique, ce qui nécessite de nouvelles compétences pédagogiques pour l'apprentissage et l'évaluation à distance.

Dans une grande partie de l'Afrique, les conditions sont compliquées par une faible densité d'institutions médiatiques, dont la plupart ont des fondations économiques fragiles qui sont encore plus mises à mal par l'impact économique de Covid. Il existe également de nombreux contextes de capture et de contrôle des médias, de précarité pour les journalistes, de fragmentation linguistique étendue, ainsi que des défis de longue date en matière d'éducation et de formation qui doivent être relevés pour mieux servir les audiences rurales et pauvres avec un contenu médiatique professionnel. Les publics doivent faire face à des coûts de données élevés et à des coupures d'électricité, voire d'internet, et beaucoup sont encore fréquemment dépendants de la radiodiffusion qui, à son tour, est soumise à des licences contrôlées politiquement.

D'un autre côté, les formateurs africains en journalisme ont réussi au fil des ans à mettre en œuvre des programmes à grande échelle, produisant des stagiaires qui ont réussi à peupler les industries des médias et de la communication dans leurs pays et qui - souvent en prenant des risques - sont en mesure de fournir au public local, ainsi qu'au monde entier, des histoires africaines importantes qui, autrement, ne seraient pas racontées.

L'implication de l'UNESCO

À partir de 2007, l'UNESCO, par le biais de son Programme international pour le développement de la communication (PIDC), a élaboré un programme d'études modèle mondial pour l'enseignement du journalisme, qui a été adapté et traduit dans une vingtaine de langues. Sur cette base, un programme spécial a été élaboré pour soutenir les écoles de journalisme en Afrique, conformément à la priorité globale de l'UNESCO : Afrique. Au total, 96 institutions africaines ont été recensées et une série de consultations a permis de définir une série de critères sur ce que devrait être l'"excellence" dans le contexte du continent.

Le résultat a été un modèle couvrant 3 axes - interne, externe et futur :

- **Critère A** : Programme d'études et capacité institutionnelle.
- **Critère B** : Service professionnel et public, liens externes et reconnaissance.
- **Critère C** : Plan de développement, stratégie et potentiel.

Chaque critère couvrait un certain nombre de bases. Cela a fourni un cadre de recherche permettant d'évaluer le niveau des institutions.

Par exemple, sous le critère A, les questions de l'enquête étaient les suivantes :

- Décrivez l'équilibre de votre programme entre la théorie, l'application pratique et la réflexion, c'est-à-dire la praxis, en ce qui concerne l'enseignement du journalisme en tant que tel.
- Comment et où enseignez-vous aux étudiants les liens entre les médias et la démocratie (par exemple, valeurs et lois de la liberté d'expression, éthique, économie, rôle historique des médias, journalisme d'investigation, critique des mauvaises pratiques journalistiques) ? Y a-t-il des cours spéciaux ? Généralisés/ intégrés ?
- Comment assurez-vous le développement des compétences linguistiques et multi-linguistiques des apprenants ?

- Comment et où enseignez-vous la manière de réaliser des reportages sur des questions clés (par exemple, la santé, le VIH, les questions de genre, le panafricanisme, les questions de développement, les questions rurales-urbaines et les médias communautaires) ?

Après avoir enquêté auprès de 30 institutions (dans 36 des 54 pays d'Afrique) et effectué des visites sur place, l'UNESCO a constaté qu'un premier groupe de 12 institutions de journalisme africaines pouvait être considéré comme des centres d'excellence potentiels, et un second groupe de 8 écoles comme des centres de référence potentiels. Par la suite, l'UNESCO a mobilisé des ressources financières pour aider à combler certaines des lacunes évaluées afin de contribuer à la réalisation du potentiel des écoles à évoluer vers l'excellence (ou à devenir des Centres d'excellence potentiels). Une enquête menée auprès de ces écoles en 2013 a montré de réelles améliorations dans certains cas. Dans d'autres cas, le soutien fourni ne s'est pas prêté à une évaluation empirique de l'impact - ce qui était une faiblesse de l'expérience qui informe cette proposition actuelle.

Au cours des cinq dernières années, l'UNESCO a continué à contribuer à l'excellence de l'enseignement du journalisme sur une base plus globale, en impliquant les formateurs en journalisme des pays en développement dans des réseaux mondiaux et des échanges de connaissances et en publiant une série de programmes d'études de pointe. Ces derniers couvrent des sujets tels que la sécurité des journalistes, la couverture de la désinformation, le reportage sur le changement climatique, le reportage informé sur la migration et les réfugiés, et le journalisme sur la violence contre les femmes et les filles.

L'Organisation mène actuellement une promotion de ces programmes dans les pays en développement, et soutient la Conférence mondiale sur l'enseignement du journalisme pour promouvoir leur déclaration de Paris sur la liberté de l'enseignement du journalisme.

Le bassin versant de la Covid-19

Les temps actuels exigent de passer à la vitesse supérieure, à la lumière des changements accélérés et dramatiques provoqués par la pandémie. Comme dans de nombreux domaines de la vie, le Covid a accéléré et intensifié les tendances. Dans le cas de l'enseignement du journalisme, la pédagogie à distance, même dans les pays africains, s'est normalisée, ce qui soulève une foule de questions - notamment ce que signifie imaginer "l'excellence" dans le télé-enseignement du journalisme. La pratique du journalisme elle-même est impactée - d'une part, en réduisant davantage le journalisme basé sur le "cuir de chaussure", d'autre part, en mettant l'accent sur le fait que le journalisme doit apporter une valeur ajoutée au-delà de la prolifération de contenus alternatifs en circulation en ligne. Les problèmes économiques antérieurs du secteur des médias d'information se sont exacerbés, ce qui a eu des répercussions sur des questions telles que les stages et la capacité des salles de presse à s'engager dans le monde universitaire.

Réinventer l'enseignement du journalisme dans ces conditions nécessitera de faire sérieusement le point sur la pertinence de cette fonction, compte tenu à la fois des nouvelles limites et des nouvelles possibilités qui s'offrent à nous. Cela exige des connaissances solides et une vision créative, suivies d'une évaluation fondée sur des preuves et d'un soutien à un changement mesurable.

Le choix du moment est important. Les pays africains, dont les populations sont jeunes et les économies durement touchées par les retombées de la situation mondiale, ont besoin de soutien. Les institutions médiatiques et leurs journalistes ont un rôle clé à jouer. Renforcer l'infrastructure institutionnelle sous-jacente du journalisme africain, en se concentrant sur le journalisme, est une contribution à la préparation et à la durabilité, au bénéfice des publics africains et de la résilience à venir.

Activités du projet

Une modalité essentielle est la participation ascendante et créative des formateurs en journalisme africains. Cette participation est essentielle pour développer la conceptualisation de l'"excellence" et l'engagement à proposer des initiatives tournées vers l'avenir et adaptées aux besoins et aux possibilités locales de chaque école de journalisme.

En outre, le projet conservera un sens de l'équité géographique, de sorte que les bénéficiaires des petites subventions soient répartis dans différents pays africains, avec le principe général d'une subvention par pays.

S'appuyant sur le modèle antérieur de l'UNESCO, un processus structuré sera mis en place pour remédier à une situation fragmentée et réactive, en catalysant les formateurs en journalisme africains en tant qu'agents bénéficiant d'une connaissance et d'un élan collectifs. Une série de consultations à travers l'Afrique aidera à renforcer les capacités des formateurs en journalisme africains en établissant, définissant et mettant en œuvre la définition locale de l'excellence dans le journalisme de leurs institutions en suivant les étapes ci-dessous.

- Première étape : engager les éducateurs dans une série de discussions structurées et de réponses à la

documentation, sur ce qui définirait le mieux "l'excellence" dans leur rôle, aujourd'hui et demain, dans les conditions de leur pays.

- Étape 2 : rassembler les résultats de ces consultations dans un schéma général qui peut être utilisé comme une aspiration commune pour les écoles de journalisme africaines.
- Étape 3 : encourager les écoles de journalisme à utiliser ce schéma comme un moyen pour les institutions d'auto-évaluer leur potentiel - et leurs lacunes - en termes d'atteinte de cette "excellence".
- Étape 4 : invitation à soumettre des propositions visant à combler les lacunes identifiées dans une école donnée par le biais d'une auto-évaluation institutionnelle, par rapport à l'"excellence", pour dix petites subventions de 16 000 USD chacune, les subventions étant accordées aux meilleures, en tenant dûment compte de la diversité régionale et linguistique de la région africaine.
- Étape 5 : évaluation des rapports d'impact des 10 bénéficiaires sur ce qui a fonctionné grâce aux subventions, en termes de changement mesurable et durable dans leurs écoles de journalisme et d'impact sur les étudiants et/ou les journalistes en activité.

En accord avec la priorité globale de l'UNESCO : L'égalité des sexes, l'intégration de la dimension de genre sera assurée par la mise en œuvre de toutes les activités du projet.

Résultats :

Objectif : Ce projet devrait permettre à 100 institutions de journalisme de prendre connaissance du projet ; 30 d'entre elles s'engageront alors activement dans le développement de critères contemporains d'excellence dans l'enseignement du journalisme en Afrique ; et 10 d'entre elles mériteront de petites subventions pour avoir proposé des initiatives fondées sur des preuves qui leur permettront de se rapprocher de l'"excellence" dans leur rôle d'enseignement du journalisme. La communauté des écoles de journalisme pourra accéder gratuitement à toutes les ressources créées dans le cadre du projet.

3.3 Les parties prenantes : Bénéficiaires et partenaires

Les parties prenantes : Les formateurs en journalisme et leurs institutions en Afrique.

Bénéficiaires : 100 institutions de journalisme en Afrique sensibilisées au projet.

Bénéficiaires directs/groupe cible : 30 institutions de journalisme en Afrique s'engageant activement dans le développement de critères contemporains d'excellence dans l'enseignement du journalisme africain ; et 10 d'entre elles méritant de petites subventions suite à la proposition d'initiatives basées sur des preuves qui leur permettent de se rapprocher de "l'excellence" dans leur rôle d'enseignement du journalisme.

3.4 Impact

Objectif élargi : le projet peut stimuler une "communauté de pratique" panafricaine parmi les formateurs en journalisme et leurs institutions. Un tel réseau, même informel, favoriserait le partage de matériel, de connaissances, de formations, de conférences et de recherches à grande échelle. Il fournirait également une base pour que les formateurs en journalisme hors d'Afrique puissent mieux s'engager avec leurs homologues sur le continent.

Le bilan et le prestige de l'UNESCO, ainsi que ses réseaux, offrent une forte probabilité d'impact positif. Plutôt qu'une approche individualisée, l'initiative décrite ci-dessus envisage le renforcement des capacités institutionnelles. L'exercice dans son ensemble permettra de sensibiliser, de créer un sentiment d'appartenance et une dynamique, et de fournir des incitations qui transformeront les idées et les aspirations en résultats tangibles.

Ce projet a non seulement du mérite en soi, mais il pourrait également servir de pilote pour d'autres régions.

3.5 Calendrier du projet

La durée du projet est de 18 mois. Le calendrier du projet par activité clé est fourni en ANNEXE A.

4. Gestion du projet

4.1 Gestion et mise en œuvre du projet

L'UNESCO aura la responsabilité globale de la mise en œuvre et de la gestion du projet. Par le biais d'un appel ouvert, l'UNESCO identifiera et conclura un accord de partenariat de mise en œuvre avec une entité appropriée qui pourra mettre en œuvre ce projet avec l'Organisation.

4.2 Paramètres pour le suivi et l'évaluation

Les bénéficiaires seront principalement les diplômés débutants des écoles de journalisme. Dans les cas où les écoles offrent également des services aux journalistes en milieu de carrière, par exemple par le biais de cours de courte durée, cette cohorte sera également touchée, bien qu'il soit difficile de proposer des mesures à l'avance. La chaîne d'impact est à moyen terme, et sujette à diverses influences.

1. Combien d'écoles répondent et s'engagent activement dans l'élaboration de l'excellence pour ces institutions ?
2. Combien d'étudiants en journalisme ces écoles ont-elles, qui pourraient être touchés par cette discussion et ce renforcement institutionnel ?
3. Combien d'écoles soumettent des propositions réelles pour les 10 petites subventions afin qu'elles se rapprochent des critères d'excellence ?
4. Combien d'étudiants et/ou de journalistes en activité sont directement touchés par les bénéficiaires de la subvention en termes d'amélioration de l'apprentissage, par exemple en matière de compétences numériques, pendant la durée du projet ?

Les propositions attendues (et les 10 lauréats) sont susceptibles de couvrir diverses questions (par exemple, la réforme des programmes, la formation des éducateurs, les relations avec l'industrie des médias, l'amélioration de la gestion, etc.) Bien que ces sujets ne se prêtent pas facilement à des mesures quantitatives, ils seront évalués au moyen d'enquêtes et d'entretiens. (Et le nombre d'étudiants touchés indirectement par les nouveaux matériels)

Si les propositions de projets doivent émaner de la "base", l'UNESCO veillera également à ce qu'il n'y ait pas plus de trois projets portant sur un même sujet, en discutant au préalable avec les institutions qui ont l'intention de concourir pour le prix.

5. Visibilité : Nombre d'articles de presse, de téléchargements du document final sur "l'excellence de l'enseignement du journalisme en Afrique" et de partages sur les médias sociaux.

ANNEXES

Annexe A : Calendrier par activité clé, y compris le plan d'évaluation(s)

Annexe A : Calendrier par activité clé, y compris le plan d'évaluation

Activités principales	2021	2022				2023		
	Q4	Q1	Q2	Q3	Q4	Q1	Q2	Q3
<i>Appel à propositions</i>								
<i>Accord du partenaire et signature de l'accord de partenariat de mise en œuvre (décembre 2021 - janvier 2022)</i>								
<i>Préparation du projet Consultations et production de la nouvelle conceptualisation de l'"excellence" dans l'enseignement du journalisme africain (février 2022 - mai 2022).</i>								
<i>Propositions de projets préparées par les écoles de journalisme (juin - juillet 2022)</i>								
<i>Examen des propositions et attribution de 10 bourses (août - octobre 2022)</i>								
<i>Mise en œuvre initiale et rapport des initiatives financées (novembre 2022 - mars 2023)</i>								
<i>Mise en œuvre complète et rapport par les bénéficiaires (avril - juin 2023)</i>								
<i>Évaluation de l'impact par l'UNESCO (juillet 2023).</i>								